

5 JANVIER, AVANT L'ÉPIPHANIE

MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

LECTURES

1 Jn 3, 11-21

Bien-aimés, tel est le message que vous avez entendu depuis le commencement : aimons-nous les uns les autres. Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes. Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

Psaume 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ Acclamez le Seigneur, terre entière !

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
- Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom !
- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Jn 1, 43-51

En ce temps-là, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et vois. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël lui dit : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute :

« Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

+

Ohnheim, vendredi 5 janvier 2024

(< en partie homélie du 05/01/2023)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« D'où me connais-tu ? » Nous pouvons comprendre l'étonnement de Nathanaël, lorsque Jésus lui dit : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Qui peut savoir ce qu'il y a dans le cœur de Nathanaël, qui peut connaître ou juger son cœur et ses intentions, sinon Dieu ? Jésus est un homme, Il pose Son regard sur nous de l'extérieur, mais en même temps Il pose Son regard divin sur notre intérieur, Il lit les pensées de notre cœur. Même notre jardin secret Lui est accessible. Nous imaginons bien le petit moment de frisson de Nathanaël, mais très vite il entre dans la joie de la foi. « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! »

Jésus scrute notre cœur et notre conscience, Il les connaît et les comprend, mieux que nous-même. Et c'est pour nous une véritable libération. Car Il sait quel mal s'attaque au plus intime de nos désirs, Il sait quelles pensées malsaines naissent en nous, et elles prolifèrent depuis toujours, depuis le crime de Caïn que mentionnait la première lecture. Et pourtant Jésus vient à nous. Il sait nos obscurités et nos faiblesses, et pourtant Il S'approche de nous, Il Se donne à nous.

Contemplons cet amour de Dieu pour nous, tout à fait déraisonnable. Il a voulu Se faire homme, pour nous rejoindre et nous manifester Son amour. Pourtant Il nous connaît, Il sait que maintenant nous L'aimons, dans une heure, nous allons l'oublier. Notre cœur change comme la météo ; un jour nous sommes dans la joie de la foi, tout fiers d'être des enfants de Dieu, le lendemain nous allons nous vautrer dans le péché, et nous nous excusons même en se disant qu'on fait comme tout le monde...

Il nous connaît, et pourtant Il nous aime. Il aime, Il Se donne, Il pardonne, inlassablement, car Son Cœur à Lui est infiniment puissant et aimant : « si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses », disait saint Jean. Tournons donc nos regards vers Lui, vers Son amour : Il S'est fait homme comme nous, pour nous montrer ce chemin de l'amour, toujours possible. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. »

En contemplant quel grand amour Jésus nous a manifesté, tout au long de Sa vie humaine, nous retrouvons courage et espérance. Malgré notre faiblesse, soutenus par Sa miséricorde, nous pouvons aimer comme Lui, aimer en Lui, aimer par Lui. Nous pouvons « donner notre vie pour nos frères », « comme Lui, Jésus, a donné Sa vie pour nous ». Par cette célébration de l'Eucharistie, entrons dans ce mouvement d'amour, dans ce mouvement de don qui nous fait participer à la vie même de Dieu. C'est cette vie divine que Jésus est venu nous partager, c'est la joie de Son Cœur qu'Il est venu implanter dans le nôtre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +